No. 47

Observation sur un acouchement Laborieux terminè par le moyen du forceps courbe de Mr Levrèt.

Une dame de la Ville de Cadix nommée Dña Manuela Gaillardo, agèe de 34 ans, d'une petite taille, mais extremement obesse, fut surprise par les douleurs de son premier acouchement a terme le 22e Decembre 1774 vers les six heures du matin: on apelá la Sagefemme, mais un accès Epileptique dans lequel l'avoit jettèe les premieres douleurs, fit qu'on appellà des Medecins, et dejà l'Epilepsie s'etoit changèe en apoplexie, qui suspendoit la marche de la nature. On fit trois saignèes, et divers autres remedes qui ne produisirent aucun effect, puis on prit le parti de m'appeller: j'appris en arrivant, par la Sagefemme, que les membranes etoient percèes, et que la tête se presentoit bien, mais qu'elle n'avançoit pas et que les douleurs avoient entierement cessè: ne me fiant a cet exposé je voulus m'assurer par le toucher de l'Etat des choses; mais je fus bien surpris des difficultès que cet examen m'offrit; la graisse avoit formè une telle etroitese dans le Vagin qu'apeine je pus m'assurer de la position de l'enfant: je trouvai la tête en effect bien placèe, mais enclavèe, et comme chatonèe au passage; son volume me parut trop considerable relativement a l'étroitesse du Vagin pour esperer que les forces expultrices (qui en raison de l'accident de la Mere, etoint nules) pussent jamais surmonter les obstacles: il y avoit dejà cinq heures que les choses etoient dans cet Etat; je proposai a l'assemblée (d'après les sages conseills de Mr Levret) l'extraction du foetus par le moyen du forceps.

Les Medecins repugnerent d'abord d'acquiescer a mon avis, mais ils se rendirent d'après les raisons que je leur donnai; la malade ayant étè suffisentment saignèe et ayant èvacuè des matieres excrementitielles, j'envoyai chercher le forceps courbe; et apres avoir placè la malade come le prescrit M. Levret, l'avoir faite assujetir par deux hommes, par les Epaules, et deux autres qui soutenoient les genoux et les pieds, ècartant les cuisses, je commencai par ondoyer l'enfant; puis, j'introduisis les branches du forceps l'une après l'autre, non sans peine, car la resistence qu'opposoit la tête fixèe et resserrèe au passage, exigerent dans ce procèdè toute ma force

ARC 29 d.2 no 26

et

et toutes les modifications dans les Manœuvres: en fin après l'avoir placé j'ar-croisai et assujeti les branches, ~~come le Recomande~~ du forceps, come le recommende M. Levret, et je me disposai à terminer l'accouchement: j'employai graduelement toutes mes forces sur le forceps, pour amener la tête et l'Enfant, en faisant touts les mouvements necessaires, mais je ne pus en venir à bout; alors, je priai un Confraire, qui étoit present de m'aider; je plaçai ses mains sur les crochets des branches du forceps, je tenois celles-ci des miennes, un peu plus haut, et nous tirames sur cet ins-trument de toutes nos forces en faisant des mouvements gradués d'arrière en avant qui degagerent en fin la tête de l'Enfant; le corps sortit immediatement sans eprouver aucune resistence, et peu après l'arrière faix fut expulsé.

La Malade étant delivrée elle fut placée dans son lit, ou elle resta encore une heure sans connoissance, mais ayant surpris ses sens, je lui demandai si elle savoit qu'elle avoit accouché; elle me repondit qu'elle n'en savoit rien, et qu'elle ignoroit parfaitement tout ce qu'il s'étoit passé, excepté les douleurs, qu'elle avoit senties dans la matinée: alors je lui presentai une fille robuste et en vie qu'elle venoit de metre au jour, qui lui causa une joye extreme, et qui lui fit dire, qu'elle l'avoit acouché sans douleurs.

La pression du forceps, laissa une legere impression sur les temples de l'enfant qui se dissipa au bout de trois ou quatre jours.

J'ordonai à la Mere le repos et une diete legere, ses couches n'eurent aucune suite facheuse, puisque au bout de deux mois elle étoit deja enceinte; elle accoucha a son terme, sans aucun secours et sans accidents.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Reflexions

Quoique la nature ait une tendance decidée a sa prope conservation, et à ecarter tout ce qui peut croizer ou traverzer ses mouvements, dans les efforts qu'elle fait pour se debarrasser de ce qui l'opprime; il arrive cependant tres souvent des accidents absolument au dessus de ses forces et qui porteroient ateinte a la vie de l'individu, si l'aplication d'un Art salutaire ne venoit a son secours, pour conoitre et ecarter par des moyens prompts et efficaces les causes opprimantes;

¡ Mais malgré les connoissances du desordre, une lache timidité faisoit negliger L'employ des moyens dictes par la bone chirurgie? u qu'un jugement peu reflechi fit envisager trop precipitement l'inutilite de touts les secours, pour se livrer au decouragement de qoi serviroient ces connoisances? il est donc du devoir de tout Practicien, d'encourager les jeunes chirurgiens, a ne jamais omettre dans des cas semblables, les secours dictes par les plus Celebres Professeurs, puisque l'utilité en est demontrée par plusieurs observations dignes de foy; ainsi que de les distraire de cette perilleuse timidité qu'inspire souvent le prejugé du Vulgaire : Cette observation Offre, ce me semble une preuve de ce que je viens d'exposer.

En effect la nature determina l'accouchement au terme de maturité, mais l'embonpoint excesif du sujet produisit une etroitese, qui ~~en barrassant~~ embarassant le passage, arreta la tête de L'enfant; celle là redoubla ses efforts pour vaincre les obstacles, mais dans ce cas ci, elle ne fit qu'augmenter le peril; attendu que le sisteme Vasculeux irrité, produisit necessairement la diminution de son Calibre, et le fœtus comprimant les Vaisseaux des extremités inferieures determina le sang a se porter avec plus de facilité vers les superieures: le cerveau en reçut une colonne plus forte, qui en raison de sa mollesse et du peu de resistence qu'il opossa a ce fluide, produisit un accident nouveau, dont L'efect imediat fut L'offuscation du principe vital; le quel en derobant ou suspendant les forces, et l'activité de la Nature, suspendit aussi ses operations (c'est a dire le travaill de L'accouchement.]

Ayant donc reconnu les causes de l'etat apoplectique, ou je trouvai la malade qui fait le sujet de cette observation; je jugai qu'on attendroit vainement, que ces causes pussent etre ecartées, ou eloignées par les efforts de la nature, qui etoient nuls, et que leur effect qui avoit deja resisté aux saignées et autres remedes se dissipat, sans faire courir, tant a la Mere qu'a l'Enfant, les plus grands risques: je proposai l'Extraction de L'Enfant par le forceps, come L'arbitre le meilleur, et le moyen le plus sur de faire

cesser touts les accidents; Quelques uns des Proffesseurs qui étoient presents s'oposerent dabord à l'usage de cet instrument, craignant qu'il ne fut pre-judiciable ala Mere, et meurtrier à l'Enfant, malgré qu'ils regardoient alcela sans resource, et absolument desesperée, ils opinerent qu'il valoit mieux les abandoner touts deux a la Nature, que de s'exposer, a la critique du vulgaire qui ne manqueroit pas d'attribuer le non succès à l'usage de l'instrument, ou a l'operation, mais leur ayant representé que dans une infinité de cas semblables, le forceps, avoit été l'ancre de salut, et avoit tres bien reussi; ils reunirent leur avis au mien; et l'operation fut faite ala satisfaction de touts; sactisfaction qui fut a son comble, lors que une heure aprés nous vimes l'accouchée reprendre ses sens, et regarder avec tendresse son enfant vivant, et sans autre lésion, qu'une legere contusion aux temples, malgré la violence extreme, et le redoublement des forces, qu'il fallut employer pour l'extraire.

Fran^cois^ Canivell

Chirurgien major dela
marine de S. M. catholique
vice president du college
de chirurgie à Cadix.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE